

## >>> Rencontre avec des éditeurs jeunesse réunionnais

**Stéphanie Vitry :** La littérature jeunesse réunionnaise est elle obligatoirement liée au contexte local ?

**Josette et Yves Manglou :** Ses débuts récents font qu'elle passe nécessairement par une contextualisation forte. Il est plus facile, par exemple, pour un enfant réunionnais d'aborder le problème de ses origines (esclavage, engagisme...) à travers *Noir mais Marron* d'Yves Manglou ou *Chasseurs de Noirs* de Daniel Vaxelaire plutôt qu'à travers *La Case de l'oncle Tom*, sans dénier les qualités de cet ouvrage. Les imagiers locaux sont un autre exemple d'ouvrage important pour l'enfant. D'autre part, l'évolution culturelle rapide des jeunes réunionnais se manifeste par des attentes et des choix identiques à ceux de la jeunesse occidentale. De ce fait, commencent à apparaître des ouvrages ouverts aux problématiques de la jeunesse en général tout en gardant une spécificité culturelle et insulaire.

**Eric Robin :** Actuellement, c'est le cas pour la plupart des ouvrages publiés à la Réunion. Pour ma part, je veux croire que l'édition régionale n'est pas systématiquement "régionaliste". Il me semble qu'elle peut prendre appui sur un contexte local afin de s'ouvrir vers l'extérieur. Exemple, notre dernier ouvrage en date, *Moi, bizarre ?*, trouve son point de départ dans le dialogue entre un endormi et un chat. Le contexte local y est donc présent, puis le livre décrit plusieurs animaux de tous pays en lien avec le thème abordé. On peut en voir des extraits sur notre site web.

**Claudine Serre :** Non, pas complètement. Océan Jeunesse va vers une littérature jeunesse universelle mais ancrée à La Réunion. Les thèmes abordés concernent autant les petits Réunionnais que les petits Métropolitains, mais dans chaque album on retrouve la culture réunionnaise, par les mots, les images ou un personnage. Par contre, il nous semble important de garder d'une manière ou d'une autre l'ancrage Réunion pour préserver "un regard" réunionnais, une vraie spécificité par rapport à l'édition nationale. Mais nous restons dans l'ouverture et les rencontres : par exemple, si l'auteur vient d'ailleurs, de la zone océan Indien ou métropole, l'illustrateur sera de La Réunion. L'idée est de perpétuer la richesse du métissage dans un album..

**Laurence Daleau :** Les auteurs sont libres d'écrire dans le contexte et dans la langue de leur choix. Aux éditions Tikouti, nous proclamons que nous avons deux langues : le créole et le français.

**S.V. :** Comment, d'après vous, a évolué la littérature pour la jeunesse à La Réunion et comment envisagez-vous son avenir ?

**Josette et Yves Manglou :** Quasi inexistante il y a une quinzaine d'années, la littérature jeunesse réunionnaise est actuellement en plein développement. La qualité de certains ouvrages l'atteste. Actuellement, un dynamisme se met en place grâce notamment au Salon du livre jeunesse de La Réunion (3<sup>e</sup> édition en 2008) et à la participation systématique aux manifestations nationales : Salon de Montreuil, Salon du livre de Paris...

**Eric Robin :** Selon moi, la littérature jeunesse à la Réunion affiche sa spécificité dans une mise en scène faisant appel aux éléments d'un "folklore" créole ancré dans la nostalgie et le stéréotype. Elle me semble avant tout destinée à un lectorat touristique (mise en valeur de la ruralité, La Réunion *lontan*, etc). Mais depuis quelques mois, on voit paraître des ouvrages qui se détachent de cette ligne éditoriale, par exemple les parutions récentes chez Océan Jeunesse, *Dodo vole...* et les nôtres !

**Claudine Serre :** La littérature jeunesse réunionnaise a été longtemps basée sur les contes et légendes dans un souci de transmission et autour de personnages ou animaux emblématiques mais il y avait peu de création de fiction. Au niveau éditorial, il y avait peu de collections destinées à des tranches d'âges différentes. Depuis quelques années, sont publiés des albums qui renouvellent le genre, et qui ouvrent sur de nouvelles thématiques. Au rayon local, on trouve donc plus de choix en jeunesse, surtout un renouvellement de la production pour tous les âges, et un rythme de parution qui ne semble pas déplaire au public.

**Laurence Daleau :** Il me semble que la littérature de jeunesse a fait un bond. Elle est effectivement toute jeune, et son évolution a été en fonction de la représentation des Réunionnais, de la langue et la culture créoles. La perception de cette dernière, me semble-t-il, a évolué positivement. La majorité des gens ne voit plus dans la langue créole que du négatif. Je pense que l'école, la télé, la pub, la musique ont contribué à ce changement.

**S.V. :** Existe-t-il des contraintes pour l'édition liées à l'insularité ? Lesquelles ?

**Josette et Yves Manglou :** Oui. Le rapport coût/possibilités de vente est déséquilibré si on le restreint aux limites de l'île. Par ailleurs, la diffusion et la distribution sur le territoire national et les autres pays francophones restent onéreuses. Et malgré les échanges et les facilités de communication grâce à internet, les rencontres avec les auteurs et les illustrateurs reconnus restent aléatoires. Un point positif à souligner : le Salon du livre jeunesse de La Réunion a ouvert des opportunités de collaboration entre des éditeurs locaux et des auteurs nationaux.

**Eric Robin :** Il y a beaucoup de talents localement, et puis, même si les auteurs sont éloignés, on peut travailler sans problème grâce à internet. La difficulté se trouve plutôt dans l'aspect économique. Pour rentabiliser une production, il faut la vendre en nombre suffisant. Le marché local peut offrir 2000 ventes en moyenne pour un titre. C'est tout juste suffisant pour en assurer la rentabilité. Il faut donc pouvoir vendre sur le marché national et donc mettre en place une logistique adéquate (stockage,

livraison, gestion des retours, expédition avion ou bateau, etc.) et une présence minimale sur place, dans les Salons. C'est possible, mais il faut aimer voyager !

**Claudine Serre** : Effectivement, il y a des contraintes car l'île est petite et l'édition jeunesse était jusqu'à peu très succincte. Donc il n'y a pas une multitude d'auteurs identifiés comme auteurs jeunesse. Il faut inciter des auteurs confirmés à entrer dans le monde de la jeunesse ou inspirer de nouveaux talents par une ligne éditoriale claire. Pour les illustrateurs, c'est différent, car il y a beaucoup d'artistes sur tous supports, qui ne sont pas des illustrateurs mais qui peuvent trouver l'exercice intéressant. Illustrer un texte, trouver un rythme au fil des pages, ajouter son imaginaire à celui de l'auteur est une application de leur talent avec des contraintes de format, de cible, un nouveau défi... Mais c'est avant tout le fait d'une rencontre avec un texte et un auteur. Jusqu'à maintenant, nous avons fait appel à un designer, une graphiste, un peintre céramiste, un peintre de bar, un sculpteur, une styliste, une peintre, l'important étant que chacun s'exprime dans son style librement.

**Laurence Daleau** : Nous n'avons eu aucune contrainte à trouver les auteurs et les dessinateurs : il en existe beaucoup à La Réunion qu'il faut mettre en valeur.

### S.V. : La littérature jeunesse réunionnaise est-elle exportable ?

**Josette et Yves Manglou** : La spécificité multiculturelle et insulaire est un atout. Il y a un intérêt croissant pour la production : de nombreux auteurs se lancent dans l'aventure et les éditeurs locaux se mobilisent. Plusieurs conditions sont à redéfinir pour soutenir cet élan : se doter d'un outil d'exportation efficace (GIE, plateforme de distribution et de diffusion...), développer des actions publicitaires (attachés de presse, présence digne de ce nom aux salons nationaux, prix littéraires...), impliquer les pouvoirs publics dans l'aide à l'exportation de façon identique à celle existante pour l'importation de livres (subventions pour le fret aérien...). Cette liste n'est pas exhaustive et devrait faire l'objet d'une étude approfondie.

**Eric Robin** : Oui, sans aucun doute ! Mais en langue française (avec quelques extraits en créole, pourquoi pas). Nous vendons nos livres en métropole et la plupart de nos acheteurs ne savent même pas qu'ils viennent de la Réunion !

**Claudine Serre** : Je l'espère ! On commence à partir de septembre à diffuser nos albums en métropole grâce à notre participation au Salon du livre de Paris. C'est encourageant car le diffuseur et ses commerciaux apprécient nos titres et nous soutiennent. Le verdict sera pour un peu plus tard. Nous pensons que c'est possible mais le chemin est long, car il faut tenir un rythme de parutions pour rester présent dans les rayons face aux grosses maisons d'éditions. Et le plus difficile, c'est d'avoir le soutien des médias nationaux car nous n'avons pas les moyens promotionnels des grosses maisons d'édition nationales. Mais comme nous y croyons, nous allons continuer avec notre bâton de pèlerin pour présenter nos albums et nos auteurs dans les salons nationaux et étrangers le plus possible.

**Laurence Daleau** : Il est indéniable pour nous que la littérature réunionnaise est exportable. C'est un moyen de montrer aux autres notre culture et notre langue à côté de la langue française. Les enfants des autres régions de France pourront alors découvrir une région qui est la nôtre. La France n'est elle pas un ensemble de régions avec chacune ses spécificités ?

#### Azalées Éditions

Créées en septembre 1981  
Directeur : Christian Vittori  
Éditeur régional  
200 titres au catalogue  
Diffusion locale et nationale

#### Epsilon éditions

Créées en 2005  
Directeur : Éric Robin  
Albums jeunesse. (fiction ou documentaire, avec en filigrane les notions de tolérance, d'humanisme et de citoyenneté ; dès 2 ans), bande dessinée. (pour adolescents et adultes, avec pour point de départ l'île de La Réunion), patrimoine culturel de la Réunion (pour le moment, seul le volet "cuisine" a été développé).  
12 titres au catalogue, dont 6 jeunesse  
Diffusion à la Réunion et en France métropolitaine

#### Islarun

Société créée en 2003, secteur éditions créé en 2006  
Directeur: Yohann Guérin  
Méthodes d'apprentissage ludiques étudiées pour et avec des enfants, en utilisant des clips, des jeux, des cartes, des chansons  
10 titres au catalogue, 13 à paraître prochainement  
Diffusion locale depuis 2006 et bientôt nationale

#### Éditions Orphie

Directeur : Gérard Doyen, responsables : Josette et Yves Manglou  
Documentaires divers dont guides touristiques et ouvrages de cuisine, romans, jeunesse.  
200 titres au catalogue  
Diffusion : "l'éditeur ultramarin", Orphie rayonne sur les DOM-TOM et certains pays francophones, tout en ne négligeant pas le territoire national

#### Océan éditions

Créées en 1987  
Directeur : Jean-Pierre Boyer, responsable du développement : Claudine Serre  
Jeunesse, nature, histoire, patrimoine  
Environ 250 titres au catalogue  
Diffusion locale et nationale (diffuseurs CED et Casteilla)

#### Éditions du Quatre Épices

Créées en 2006  
Directeur : Fabienne Jonca  
Documentaires sur le patrimoine réunionnais  
2 titres au catalogue (*Petites histoires de grands Réunionnais* et *Petites histoires de l'architecture réunionnaise*).  
Diffusion : locale, et actuellement premiers essais de diffusion de *Petites histoires de grands Réunionnais* en région parisienne

#### Tikouti

Créé en 2003  
Directrice : Laurence Daleau  
Albums de jeunesse (collection "kosa in shoz ?", "zistoïr lontan pou marmay koméla" et "créole et français : deux langues partenaires") et dossiers culturels  
9 titres au catalogue  
Diffusion locale

## Deux éditeurs de documentaires

### Le Quatre Épices

**Stéphanie Vitry** : Fabienne Jonca, comment êtes-vous venue à l'édition ?

**Fabienne Jonca** : Passionnée d'écriture, je suis devenue rédactrice de pub. Dans le cadre de mon travail et alors que j'en avais assez de "vendre du soda à des diabétiques", j'ai eu la chance de développer des kits pédagogiques à destination des enfants, notamment sur l'environnement et l'aménagement du territoire.

Le but était d'apprendre aux enfants des notions et des gestes essentiels pour préparer l'avenir... et donc d'essayer à ma manière de les inciter à "être", être de bons citoyens ou tout simplement être des êtres pensants, capables de s'interroger, de réfléchir. Au début je n'ai pas forcément voulu me "lancer dans l'édition". Je fonctionne à l'instinct, à l'idée et aux rencontres... J'ai proposé à une amie, Marjorie Assani-Vignau qui préparait alors une série documentaire tout public sur les "grands Réunionnais", de travailler avec moi sur un livre pour enfants. Et c'est comme cela que sont nées en même temps *Petites histoires de grands Réunionnais* et les Éditions du Quatre Épices. Par la suite, un autre ami, Bernard Leveneur m'a proposé des *Petites histoires de l'architecture réunionnaise*... et c'est ainsi qu'est née la collection.

**S.V.** : Pourquoi avez-vous choisi d'éditer des ouvrages documentaires ? S'adressent-ils uniquement à un public local ?

**F.J.** : Le documentaire correspond à mon désir de transmission, sans aucun doute hérité de mon enfance. J'ai eu la chance d'être élevée à la campagne dans une famille dans laquelle on racontait plus des "petites histoires... vraies" que de la fiction. Ces récits d'un autre temps et les échanges que nous avons autour de nous ont aidé à mieux comprendre nos origines, à nous construire, à nous interroger et nous ont rendus curieux de tout et ouverts à tous. Je pense notamment aux récits de mon grand-père sur la guerre d'Espagne ou la Seconde Guerre mondiale où l'autre n'était pas l'ennemi mais un homme comme nous. J'ai donc envie à mon tour de raconter ces "Petites histoires... vraies". L'idée est de susciter l'intérêt et la curiosité, d'ouvrir l'esprit... Les sujets des ces "Petites histoires" sont "réunionno-réunionnais" et s'adressent donc tout naturellement aux Réunionnais... Conçus pour être accessibles aux enfants, ils permettent aussi aux adultes de découvrir ou redécouvrir différents aspects de leur patrimoine.

Je pense toutefois qu'ils peuvent intéresser des curieux de tous horizons. Nous lisons bien avec délectation les écrivains voyageurs ou les carnets de voyages de pays où nous ne sommes jamais allés. Ces "petites histoires" de la Réunion peuvent permettre de découvrir cette "France de l'Océan Indien" ou tout simplement de partir à la découverte de personnages au parcours singulier... ou bien encore de découvrir des bâtiments marqués par les influences et les transferts de modèles d'Afrique, de Madagascar, d'Europe... N'oublions pas que La Réunion est un exemple unique de métissage de trois continents, ce qui fait à la fois sa singularité et son universalité.

### Islarun

**Stéphanie Vitry** : Yohann Guérin, pouvez-vous nous parler de votre démarche d'édition ?

**Yohann Guérin** : Nos premiers ouvrages sont des ouvrages créés par Nza Carrier - auteur et créatrice d'un concept ludique et original destiné aux enfants dès leur plus jeune âge pour un éveil à l'apprentissage des tables de multiplication. Autour de ce concept, nous éditerons d'autres ouvrages écrits par cet auteur avec les personnages de cette première collection "Il était une fois, fois, fois..."

Si nos albums sont destinés au départ aux jeunes enfants, nous découvrons chaque jour que cette méthode très particulière et unique séduit de nombreux professionnels de l'enseignement ainsi que parents, enfants, jeunes... de 7 à 77 ans. Ce concept est utilisé de plus en plus par de nombreux enseignants et orthophonistes à l'île de La Réunion. Mais malgré la particularité des noms des personnages de la collection, les ouvrages sont destinés à tout public francophone.

Propos recueillis par Stéphanie Vitry  
Bibliothécaire

